

## Chers amis d'Israël

Lorsque le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu est parti pour les Etats-Unis au début du mois de novembre, les médias israéliens ne savaient pas à quoi s'en tenir. Personne ne savait en effet si le Président américain Obama accepterait de le recevoir, ni le cas échéant quels thèmes seraient abordés par les deux politiciens lors de leurs discussions.

La rencontre a finalement vraiment eu lieu, mais ne s'est pas terminée comme de coutume par une conférence de presse commune. Ceci a provoqué un surcroît de tension parmi les médias. Netanyahu s'est contenté de dire que les discussions avaient porté sur des thèmes importants et qu'on en verrait les résultats par la suite.

Puis le 25 novembre, le Premier ministre israélien a annoncé que son gouvernement avait pris la résolution de geler pour une période provisoire de dix mois toute construction dans les colonies israéliennes situées en Cisjordanie. Netanyahu et son cabinet ont pris là une décision dramatique, qui pourrait même remettre en cause l'avenir du gouvernement israélien. Pour Netanyahu lui-même, cette prise de décision a certainement constitué une épreuve intérieure déchirante, car il a toujours considéré la poursuite de la colonisation comme une priorité nationale. Cependant, la résolution de se soumettre à l'exigence du président américain Obama et de stopper provisoirement toute construction dans les colonies israéliennes montre une fois de plus l'importance accordée au partenariat stratégique entre Israël et les Etats-Unis.

Pour Obama, l'arrêt des constructions dans les colonies israéliennes est important car il a besoin du soutien et de la bienveillance des Etats arabes modérés pour poursuivre le processus de paix et obtenir une normalisation de leurs relations avec Israël. Le président américain s'est en effet fixé comme objectif prioritaire de parvenir à un accord de paix global au Proche-Orient. Il est vrai que le gouvernement israélien a clairement signalé en autorisant la réalisation de nouveaux projets dans la banlieue de Jérusalem qu'il n'acceptera pas un arrêt des constructions dans cette ville. Cependant, en ce qui concerne la Cisjordanie, il a été contraint de se soumettre aux exigences des Etats-Unis.

Ce développement nous montre que même un gouvernement israélien de droite ne peut pas faire ce qu'il veut – en raison de sa dépendance des Etats-Unis. Ce qui confirme encore les nouvelles démarches entreprises par le président Obama qui poursuit de manière claire et résolue sa politique proche-orientale. Dans un avenir proche, l'esprit de résolution du président américain va encore se manifester plus nettement.

En considérant les événements actuels, nous devons reconnaître qu'il n'est plus possible, en dépit d'un gouvernement israélien de droite, de retenir le processus de paix qui mènera inéluctablement à la création d'un Etat palestinien et à l'instauration d'une pseudo-paix telle que la Bible l'a annoncée.

Du fait que l'accomplissement des prophéties constitue une preuve tangible de la vérité de la Bible, nous nous efforcerons, en cette nouvelle année qui vient de débiter, d'interpréter les événements qui se déroulent au Proche-Orient à la lumière de la Parole de Dieu, afin que nous comprenions ce qu'ils ont à nous dire. Nous voulons discerner derrière les événements qui se produisent « en » et « autour » d'Israël l'action du Dieu tout-puissant. Jésus a autrefois blâmé les pharisiens et les sadducéens de ce qu'ils étaient incapables de discerner « *les signes des temps* » (Mt 16,1-4). C'est pourquoi nous voulons pour notre part être attentifs et interpréter correctement les signes de notre temps – et agir bien sûr en conséquence (Lc 21,36).

Chers lecteurs, nous vous remercions cordialement de l'attachement et du soutien que vous nous avez manifestés tout au long de l'année écoulée. Nous souhaitons que Dieu vous accompagne et vous bénisse richement en cette année 2010 !

Uni à vous en Celui qui est « *notre paix* » (Ep 2,14), je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Le Hamas peut-il atteindre Tel-Aviv ? Page 11



Des lignes manuscrites révèlent mensonge ou vérité Page 13

### MESSAGE BIBLIQUE

- 4 Le droit d'Israël sur le territoire

### INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 L'hypocrisie des peuples
- 9 Pourquoi le Mossad a pu détruire le réacteur nucléaire syrien
- 10 L'historiographie palestinienne
- 11 Le Hamas peut-il atteindre Tel-Aviv ?
- 12 L'Union européenne contre Israël
- 13 Des lignes manuscrites révèlent mensonge ou vérité
- 13 REX transporte 200 kilogrammes
- 14 Pourquoi Israël crée-t-il tant de choses remarquables ?
- 15 Il est dangereux pour les officiers israéliens de voyager en Europe
- 15 Découverte du nouvel effet d'un médicament
- 16 D'autres Juifs yéménites ont pu être sauvés
- 17 Des Juifs chinois tentent de recommencer leur vie en Israël
- 17 Deux décennies d'immigration depuis l'ex-Union soviétique
- 19 « De von Braun à Nasrallah »
- 20 Le petit-fils de Rudolf Höss fâche Israël
- 21 Echo d'un discours prononcé aux Etats-Unis
- 22 Il entre dans l'histoire du sport israélien

L'ETAT JUIF

# Le droit d'Israël sur le territoire

*« Voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel : Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous réunirai des pays où vous être éparpillés et je vous donnerai le territoire d'Israël » (Ez 11,17).*

**Dr Thomas Ice**

L'Etat d'Israël est actuellement attaqué de toutes parts comme jamais depuis sa création en 1948.

Peu après la seconde guerre du Liban de 2006, un Israélien laïc a déclaré : « Chaque année leur haine contre nous augmente. » Quoi que fasse Israël, une grande partie du monde considère les actes de celui-ci comme des provocations justifiant pleinement la haine du monde contre le peuple de l'alliance de Dieu.

En raison de cette hostilité du monde envers Israël, il conviendrait que tous les chrétiens – pleinement conscients que Dieu est en train de rassembler son peuple dans le Pays promis – se montrent unis et soutiennent solidairement l'Etat moderne d'Israël. Mais ce n'est pas du tout ainsi que les choses se passent, puisqu'un nombre croissant de chrétiens partagent le point de vue du monde impie et rejettent sur Israël la responsabilité de tous les problèmes au Proche-Orient.

**A travers tout l'Ancien Testament, Dieu déclare pourtant** que le territoire – connu sous le nom de « territoire d'Israël » ou « pays d'Israël » – est spécifiquement réservé aux descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, c'est-à-dire aux Juifs<sup>1</sup>. Tous les prophètes de l'Ancien Testament, excepté Jonas, parlent d'un retour définitif des Juifs dans le pays d'Israël. Et nulle

part dans le Nouveau Testament, il n'est déclaré que les promesses de l'Ancien Testament ont été changées ou annulées<sup>2</sup>. Au contraire, certains passages du Nou-



**Un nombre croissant de chrétiens partagent le point de vue du monde impie et rejettent sur Israël la responsabilité de tous les problèmes au Proche-Orient**

veau Testament confirmer la validité de ces promesses. Walter Kaiser, spécialiste américain de l'Ancien Testament (né en 1933), a écrit que « l'auteur (c'est-à-dire : Dieu) de l'épître aux Hébreux... a juré par lui-même, lorsqu'il a fait la promesse, pour souligner que sa décision était irrévocable (cf. Hé 6,13.17-18) »<sup>3</sup>. Paul a dit au sujet de la promesse faite par



Dieu à Israël : « *En effet, les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables* » (Rm 11,29).

La Bible est la seule base légitime fondant le droit des Juifs sur le territoire d'Israël. S'il n'y avait pas l'histoire biblique d'Israël, personne ne pourrait établir une relation entre le peuple juif et le territoire d'Israël. C'est parce que Dieu lui-même a établi une relation entre les Juifs et le territoire qu'il leur a donné – dans le Proche-Orient actuel – que le mouvement connu sous le nom de « sionisme » a sa raison d'être. Ceux qui critiquent le « sionisme » doivent démontrer que la promesse faite par Dieu aux Juifs relative au territoire d'Israël a perdu sa validité. Très nombreux sont ceux qui ont tenté d'apporter cette preuve. Cependant la Parole de Dieu retentit avec plus de force et de netteté que les voix stridentes de tous ces critiqueurs réunis.

Ce que prône le « sionisme » correspond exactement à ce que la Bible enseigne au sujet du peuple et du territoire d'Israël. En fin de compte, ce qui est déterminant, c'est ce que Dieu pense sur cette question – ce qu'il a déclaré dans sa Parole éternelle et infaillible.

**L'Éternel a appelé Abram hors d'Ur en Chaldée** et a établi avec lui une alliance – ou un traité – inconditionnelle. Ce traité est connu sous le nom de « al-

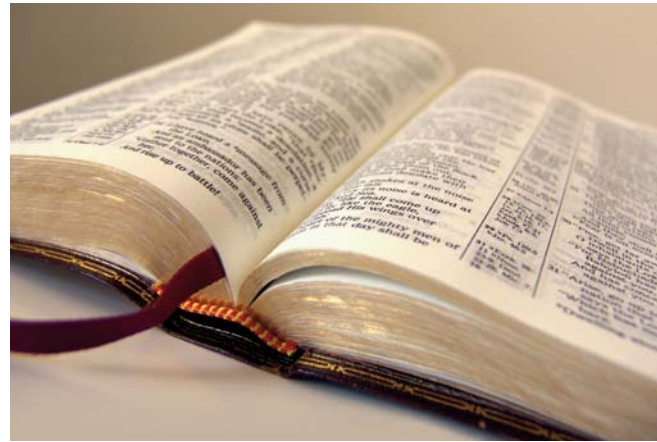
liance abrahamique » et comprend trois clauses importantes : 1) un pays pour Abram et ses descendants : le territoire d'Israël ; 2) les descendants physiques d'Abraham ; 3) une bénédiction universelle (Gn 12,1-3).

Afin de bien faire comprendre son point de vue, Dieu a laissé Abram s'endormir et a signé seul cette alliance (Gn 15,1-21). Dieu a dit à Abram : « *C'est à ta descendance que je donne ce pays* » (v. 18). Bien que Dieu ait été le seul signataire de cette alliance, et donc également le seul autorisé à la dissoudre, Abraham a néanmoins obéi à Dieu durant toute sa vie : « *parce qu'Abraham m'a obéi et qu'il a respecté mes ordres, mes commandements, mes prescriptions et mes lois* » (Gn 26,5). John F. Walvoord (1910-2002) a commenté : « De façon significative, la promesse (de l'alliance abrahamique) est liée à l'obéissance d'Abraham – et non à celle d'Isaac – de telle sorte que cette promesse est à présent irrévocable et que sa réalisation est pleinement assurée. »<sup>4</sup> L'alliance abrahamique a été confirmée plus de 20 fois dans le livre de la Genèse<sup>5</sup> : à Abraham, à Isaac, à Jacob et à leurs descendants. La promesse faite par Dieu aux patriarches est une « *alliance perpétuelle* » (Gn 17,7.13.19).

La promesse du pays de l'alliance a été transmise d'Abraham à Isaac, et non à Ismaël. L'Éternel a dit à Isaac : « *Séjourne dans ce pays-ci. Je serai avec toi et je te bénirai, car je te donnerai toutes ces terres, à toi et à ta descendance. Je tiendrai le serment que j'ai fait à ton père Abraham : je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, je donnerai toutes ces terres à ta descendance, toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance* » (Gn 26,3-4). Il s'agit ici d'une réplique de la promesse faite par Dieu à Abraham, père d'Isaac (Gn 12,3 ; 15,18).

C'est Jacob qui occupe le troisième rang dans la descendance patriarcale, et non Esau. Le nom de « Jacob » a été plus tard transformé en « Israël » – nom principal de la nouvelle nation. L'Éternel a dit à Jacob – dans son célèbre rêve de

l'échelle appuyée sur la terre et dont le sommet touchait le ciel : « *Je suis l'Éternel, le Dieu de ton grand-père Abraham et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, à toi et à ta*



**La Bible est la seule base légitime fondant le droit des Juifs sur le territoire d'Israël**

*descendance. Ta descendance sera pareille à la poussière de la terre : tu t'étendras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta descendance* » (Gn 28,13-14). Il s'agit là d'un rappel de la promesse relative au pays ou territoire d'Israël faite à Abraham et à Isaac. Elle sera transmise aux descendants de Jacob et accomplie dans les douze tribus d'Israël, issues des douze fils de Jacob.

Walvoord a commenté : « Une étude attentive de ces trois passages révèle que la promesse relative au pays constitue la caractéristique principale de l'alliance abrahamique. Etant avéré qu'Abraham a eu une grande renommée et une nombreuse descendance et qu'il a apporté une bénédiction universelle au monde entier par Jésus-Christ, nous sommes en droit d'admettre que les autres clauses de l'alliance abrahamique s'accompliront de même littéralement. Rien dans la Bible n'encourage une interprétation non littérale et restrictive de ces promesses. »<sup>6</sup>

Le livre de la Genèse se termine par le séjour de Jacob, de ses douze fils et de leurs descendants en Egypte. Le livre de l'Exode raconte l'histoire de leur sauvetage et sortie d'Egypte et de la préparation à leur entrée dans le pays de Canaan. Bien qu'Israël ait dû séjourner pendant 40 ans dans le désert en raison de son incrédulité, Moïse y a reçu la Loi, qui servira de constitution au gouvernement de la nouvelle nation.

Le livre du Deutéronome déclare au moins 25 fois que le pays ou territoire d'Is-



**Ce que prône le « sionisme » correspond exactement à ce que la Bible enseigne au sujet du peuple et du territoire d'Israël**

raël est un cadeau donné par l'Éternel au peuple d'Israël (Dt 1,20.25 ; 2,29 ; 3,20 ; 4,40 ; 5,16 ; etc.). Walter Kaiser a écrit que « l'auteur du livre du Deutéronome a répété 69 fois la promesse qu'Israël "posséderait" ou "hériterait" un jour le Pays promis »<sup>7</sup>.

Dans les chapitres 28 à 30 du Deutéronome se trouve la liste des conditions imposées à Israël pour être béni dans le Pays promis. Il ne faut en effet pas oublier que, même si le Pays promis lui a été donné inconditionnellement, le peuple d'Israël doit respecter les conditions fixées dans la Loi mosaïque pour y jouir des bénédictions de Dieu. La période de tribulation à venir sera pour Israël un temps de discipline qui le conduira à la repentance et à l'obéissance. C'est seulement ensuite, durant le glorieux âge d'or que constituera le royaume messianique millénaire, qu'Israël possédera complètement le Pays promis et verra l'accomplissement total des nombreuses promesses de bénédictions faites à son égard dans l'Ancien Testament.

*« Oui, l'Éternel a choisi Sion, il l'a désirée pour lieu d'habitation : "C'est mon lieu de repos pour toujours. J'y habiterai, car je l'ai désiré" » (vv. 13-14).* Le dessein de Dieu de mettre le pays ou territoire d'Israël à disposition du peuple juif est demeuré inébranlable tout au long de l'histoire.

Tout au long de l'Ancien Testament, les prophètes ont convaincu Israël de désobéissance – mais toujours avec la perspective d'un rétablissement futur d'Israël dans son pays qui permettra à celui-ci d'y vivre dans la paix et la prospérité. Les prophètes ont multiplié les promesses relatives à ce rétablissement futur d'Israël dans son pays (Es 11,1-9 ; 12,1-3 ; 27,12-13 ; 35,1-10 ; 43,1-8 ; 60,18-21 ; 66,20-22 ; Jr 16,14-16 ; 30,10-18 ; 31,31-37 ; 32,37-40 ; Ez 11,17-21 ; 28,25-26 ; 34,11-16 ; 37,21-25 ; 39,25-29 ; Os 1,10-11 ; 3,4-5 ; Jl 4,17-21 ; Am 9,11-15 ; Mi 4,4-7 ; So 3,14-20 ; Za 8,4-8 ; 10,11-15). Nous trouvons en particulier à la fin du livre d'Amos un passage parlant de ce rétablissement futur : *« Je ramènerai les déportés de mon peuple, d'Israël ; ils reconstruiront les villes dévastées et les habitent, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils cultiveront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu » (Am 9,14-15).*

A l'occasion du retour de la captivité babylonienne, Zacharie a parlé aussi d'un rétablissement futur d'Israël dans son pays et a admis que les retours passés d'Israël n'ont pas constitué

l'accomplissement total des promesses relatives au pays ou territoire d'Israël faites à Abraham, à Isaac et à Jacob. Les chapitres 9 à 14 de Zacharie présentent un plan de rétablissement d'Israël dans son pays et à Jérusalem à la fin des temps. Walter Kaiser a expliqué : « Les prophètes de l'Ancien Testament ont répété qu'à la fin des temps un reste d'Israël retournera dans son pays (cf. Es 10,20-27) et à Jérusalem élevée au-dessus des collines (Mi 4,1). Et Zacharie a répété cette même promesse en 518 av. J.-C. (10,8-12), donc bien après que de nombreux Juifs furent

revenus en Israël après leur exil à Babylone. »<sup>8</sup> Il est d'autre part certain qu'Israël aura un avenir dans son pays, car nulle part dans la Bible l'Éternel n'a jamais annulé aucune des promesses faites à son peuple : *« En effet, les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rm 11,29).*

**Pour comprendre correctement le retour ou rassemblement des Juifs** dans le Pays promis à la fin des temps, nous devons comprendre que la Bible parle de « deux » rassemblements distincts d'Israël dans le Pays promis à la fin des temps. Le premier sera partiel, progressif et se déroulera « dans l'impiété ». Le second sera complet, immédiat et inclura les Juifs croyant en Jésus, leur Messie personnel et national.

Des dizaines de passages bibliques annoncent de manière globale les événements de la fin des temps. Gardons-nous toutefois de l'erreur qui consiste à les interpréter tous de la même manière, sans distinction temporelle. En lisant la Parole de Dieu, nous devons être attentifs et discerner les événements qui se sont déjà accomplis de nos jours de ceux qui s'accompliront dans le futur. L'Etat d'Israël actuel a une très grande importance prophétique, car il constitue l'accomplissement de prophéties bibliques précises.

« Deux » rassemblements d'Israël doivent avoir lieu à la fin des temps : l'un « avant » la période de tribulation, l'autre « après ». Le premier se déroulera « dans l'impiété » et préparera le jugement de la période de tribulation. Le second se déroulera « dans la foi » à la fin de la période de tribulation et préparera l'ère de bénédictions du royaume messianique millénaire.

Esaië 11,11-12 est un passage important qui parle du second rassemblement et présuppose le premier : *« Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main pour racheter le reste de son peuple, ceux qui seront restés en Assyrie et en Égypte, à Pathros et en Éthiopie, à Elam, à Shinear, à Hamath et dans les îles de la mer. Il dressera un étendard pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël et réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre. »*

Le retour décrit en Esaië 11 ne peut bien évidemment être que le rassemblement mondial d'Israël « dans la foi », au terme de la période de tribulation, comme préparation à l'établissement du royaume messianique millénaire. Esaië a déclaré que ce dernier rassemblement d'Israël est le second : *« Le Seigneur étendra une*



**L'Etat d'Israël actuel a une très grande importance prophétique, car il constitue l'accomplissement de prophéties bibliques précises**

Les Psaumes, manuel de louanges en l'honneur de l'Éternel, apprennent à l'adorateur comment exprimer sa reconnaissance envers l'Éternel pour sa fidélité et ses promesses découlant de son alliance. On lit par exemple au Psaume 105 : *« Il se rappelle toujours son alliance, son mot d'ordre pour 1 000 générations, le pacte qu'il a traité avec Abraham, le serment qu'il a fait à Isaac. Il l'a érigé en prescription pour Jacob, en alliance éternelle pour Israël, quand il a dit : "Je te donnerai le pays de Canaan, c'est l'héritage qui vous est attribué" » (vv. 8-11).* Et dans le Psaume 132 :



*seconde fois sa main* » (v. 11). D'où la question inévitable : « Quand le premier a-t-il eu lieu ? »

Certains estiment que le premier rassemblement était le retour de la captivité babylonienne, qui a commencé en 536 av. J.-C. environ. Mais pourquoi ce rassemblement est-il qualifié au verset 12 de mondial : « *des quatre coins de la terre* » ?

Arnold Fruchtenbaum (né en 1943) a commenté ce passage : « Son contexte général est Esaïe 11,11-12,6. Dans ce contexte, le prophète Esaïe parle d'un dernier rassemblement mondial "dans la foi" comme préparation à une ère de bénédictions. Esaïe dit que le dernier rassemblement mondial "dans la foi" qui préparera l'établissement du royaume messianique millénaire est le "second". S'il s'agit du "second", combien doit-il y en avoir auparavant ? Seulement un seul. Le premier rassemblement ne peut donc pas être celui du retour de l'exil babylonien, qui n'a pas été un rassemblement mondial "des quatre coins de la terre", mais seulement une émigration d'un pays (Babylone) vers un autre (la Judée). La Bible ne parle pas de plusieurs rassemblements "dans l'impiété", mais d'un seul rassemblement mondial "dans l'impiété", suivi du dernier – c'est-à-dire du second – "dans la foi". Ce texte n'envisage que deux rassemblements mondiaux "des quatre coins de la terre". C'est pourquoi l'Etat juif actuel a une si grande importance prophétique. »<sup>9</sup>

**La naissance de l'Etat moderne d'Israël en 1948** a constitué non seulement un développement important et une percée décisive, mais aussi l'accomplissement de certaines prophéties bibliques précises relatives à un rassemblement international de Juifs – encore « dans l'impiété » – devant se produire avant le jugement de la période de tribulation.

Les passages suivants de l'Ancien Testament annonçaient ce développement : Ez 20,33-38 ; 22,17-22 ; 36,22-24 ; 37,1-14 ; 38-39. Et les deux passages suivants le présupposaient : Es 11,11-12 et So 2,1-2. Avant que les événements de la période de tribulation puissent se produire, des Juifs du monde entier doivent être revenus dans leur pays – et c'est exactement ce qui s'est produit sous nos yeux avec et depuis la création de l'Etat moderne d'Israël. Cela ne signifie bien sûr pas que tous les Juifs du monde doivent vivre sur le territoire d'Israël. Il est cependant clair que le peuple juif en tant que tel doit être retourné dans sa patrie

historique. La prophétie biblique relative à la fin des temps présuppose qu'Israël a été rassemblé dans son pays et que l'Etat d'Israël est apte à fonctionner.

Les implications de Daniel 9,24-27 sont claires : « *Il (l'Antéchrist) imposera une alliance d'une semaine* (d'années – d'une durée de 7 ans) *à beaucoup* » (v. 27). En d'autres termes : la période de tribulation de 7 ans commencera lorsque l'Antéchrist et les dirigeants d'Israël signeront ensemble une alliance de paix. De toute évidence, la signature d'une telle alliance exige la présence d'un gouvernement juif dans un Etat juif. Cet Etat juif doit exister avant que le traité puisse être signé.

Résumons ainsi ces arguments logiques : la période de tribulation ne peut pas commencer avant qu'une alliance de 7 ans soit signée. Cette alliance ne peut se faire avant qu'un Etat juif existe. Il faut donc qu'un Etat juif existe avant la période de tribulation.

Le but du premier rassemblement d'Israël est en relation directe avec la conclusion d'une alliance de paix entre Israël et l'Antéchrist – telle qu'annoncée en Daniel 9,24-27. Pour qu'une telle alliance puisse être conclue, les Juifs doivent être présents dans leur pays et être organisés en un Etat politique. Or c'est bien le cas depuis 1948. C'est là un miracle moderne – quelque chose qui ne s'était jamais produit au cours de l'histoire – qui s'est déroulé sous nos yeux et ceux de nos parents et grands-parents. Un peuple historique dispersé dans le monde entier est retourné dans sa patrie après environ 2 000 ans d'exil, rendant ainsi possible pour la première fois depuis l'an 70 apr. J.-C. l'alliance de paix décrite en Daniel 9,24-27 ! En conclusion : la scène politique est prête pour la période de tribulation de 7 ans qui précédera la fin des temps et l'instauration du royaume messianique millénaire. Nous voyons donc que la fin des temps et le retour du Seigneur Jésus-Christ sont proches. Maranatha, viens bientôt, Seigneur Jésus ! ■

Traduction légèrement abrégée de l'article :  
« Modern Israel Right to the Land »

<sup>1</sup> Gn 12,7 ; 13,14-15 ; 15,18 ; 17,8 ; Ex 26,33-43 ; Dt 26,9 ; 30,1-11 ; Jos 24,20-28 ; 25,7,11-16 ; Esd 4,1-3 ; Ps 102,13-20 ; Es 11,11-12 ; 18,7 ; 27,12-13 ; 29,1,8 ; 44 ; 60,8-21 ; 66,18-22 ; Jr 3,17-18 ; 7,7 ; 11,10-11 ; 23,3-6 ; 25,5 ; 29,14 ; 30,7,10 ; 31,2.10.23.31-34 ; 33,4-16 ; 50,19 ; Ez 11,17 ; 20,33-37 ; 22,19-22 ; 28,25 ; 36,23-24.38 ; 37,21-22 ; 39,28 ; Dn 12,1 ; Os 3,4-5 ; Jl 4,20-21 ; Am 9,9.14-15 ; Mi 2,12 ; 3,9-10 ; 4,7,11-12 ; So 2,1-3 ; Za 7,7-8 ; 8,1-8 ; 10,6-12 ; 12,2-10 ; 13,8-9 ; 14,1.5.9 ; Ml 3,6  
<sup>2</sup> Mt 19,28 ; 23,37 ; Lc 21,24.29-33 ; Ap 15,14-17 ; Rm 11 ; Ap 11,1-2 ; 12



**Pour qu'une alliance de paix puisse être conclue entre Israël et l'Antéchrist, les Juifs doivent être présents dans leur pays et être organisés en un Etat politique**

<sup>3</sup> Walter C. Kaiser, Jr., « The Land of Israel and The Future Return (Za 10,6-12) » dans H. Wayne House, editor, *Israel : The Land and the People : An Evangelical Affirmation of God's Promises*, Grand Rapids : Kregel, 1998, p. 211

<sup>4</sup> John F. Walvoord, *Major Bible Prophecies : 37 Crucial Prophecies That Affect You Today*, Grand Rapids : Zondervan, 1991, p. 77

<sup>5</sup> Tenez compte des indications suivantes en : Gn 12,1-3.7-9 ; 13,14-18 ; 15,1-18 ; 17,1-27 ; 22,15-19 ; 26,2-6.24-25 ; 27,28-29.38-40 ; 28,1-4.10-22 ; 31,3.11-13 ; 32,22-32 ; 35,9-15 ; 48,3-4.10-20 ; 49,1-28 ; 50,23-25

<sup>6</sup> Walvoord, *Major Bible Prophecies*, p. 77-78

<sup>7</sup> Walter C. Kaiser, Jr., *Toward an Old Testament Theology*, Grand Rapids : Zondervan, 1978, p. 124-125

<sup>8</sup> Walter C. Kaiser, Jr., « An Assessment of «Replacement Theology» », *Mishkan* N° 21, 1994, p. 17

<sup>9</sup> Arnold Fruchtenbaum, *Footsteps of the Messiah : A Study of the Sequence of Prophetic Events*, Tustin, CA : Ariel Press, (1982) 2003, p. 102-103

## LE RAPPORT GOLDSTONE

## L'hypocrisie des peuples

*Le rapport Goldstone, publié le 15 septembre 2009, accuse l'armée israélienne d'avoir commis des crimes de guerre. Différentes commissions de l'ONU ont accepté ce rapport controversé.*

**Benjamin Netanyahu**, Premier ministre israélien, a déclaré à la fin octobre 2009 : « Je pensais qu'il y avait des limites à l'hypocrisie, mais je me suis de toute évidence trompé. La Commission des droits de l'homme des Nations

Ceux qui prétendent que les accusations contenues dans le rapport Goldstone doivent être au moins partiellement vraies du fait qu'un si grand nombre d'Etats ont accepté ce rapport devraient absolument lire le commentaire publié à la fin du mois

sécurité de l'ONU condamne les crimes de guerre commis par Israël, et vous comprendrez qu'eux-mêmes abusent des gens avec beaucoup d'habileté. » En conclusion il a affirmé qu'il n'est pas du tout étonnant que de tels Etats fassent tout leur possible « pour détourner l'attention du monde entier des cruautés qu'ils commettent eux-mêmes ».

Des scientifiques, journalistes, commentateurs et politiciens occidentaux ont formulé de graves accusations contre le rapport Goldstone et contre les résolutions prises à l'ONU en conséquence et ont pris position en faveur d'Israël. Aux Etats-Unis, la Chambre des représentants a déclaré que ce rapport est « irrémédiablement rempli de préjugés et indigne de tout débat supplémentaire ». 334 députés ont approuvé cette déclaration, 36 s'y sont opposés et 22 se sont abstenus.

En guise de conclusion, rappelons cette déclaration faite par le juge Goldstone en octobre 2009 lors d'une interview accordée au journal juif américain « The Forward » : « Si nous avons présenté notre rapport devant un tribunal, toutes nos preuves auraient été considérées comme non valables. »<sup>1</sup> AN

**Commentaire** : Nous vivons à une époque où Israël compte encore des amis qui élèvent leur voix en sa faveur. Les accusations mensongères et altérations de faits contenues dans le rapport Goldstone laissent toutefois entrevoir ce qui se produira le jour où les paroles de Zacharie 12 et 14 s'accompliront. Ces deux chapitres annoncent en effet que le monde entier va se dresser contre Israël. Il y a quelques années encore, un tel scénario paraissait tout à fait inimaginable. Or un récent sondage d'opinion a révélé que la majorité des 500 millions de citoyens de l'Union européenne condamnent Israël. Nous réalisons ainsi combien la prophétie biblique est actuelle. Le fait de savoir que les développements présents vont bientôt conduire au retour du Seigneur Jésus constitue une grande consolation aussi bien pour Israël que pour nous chrétiens. CM ■



**Netanyahu** : « Je pensais qu'il y avait des limites à l'hypocrisie, mais je me suis de toute évidence trompé. »

unies accuse Israël d'avoir commis des crimes de guerre, alors que celui-ci s'est légitimement défendu contre le Hamas. Quant au Hamas, il n'a pas commis seulement une sorte de crimes de guerre, mais bien quatre. Primo, il a lancé un appel à la destruction totale d'Israël, ce que la charte de l'ONU définit clairement comme un crime de guerre. Secundo, il a volontairement pris pour cible la population civile israélienne. Tertio, il s'est barricadé derrière les civils palestiniens. Quarto, il détient depuis plus de trois ans Gilad Shalit, notre soldat enlevé, sans avoir jamais accordé à la Croix-Rouge l'autorisation de le visiter. »

En Israël, d'autres commentaires du même genre ont été publiés quotidiennement suite à la publication du rapport Goldstone. Le monde entier n'a rien voulu savoir de tout cela. La majorité des peuples s'est ralliée à l'avis de la Commission des droits de l'homme des Nations unies qui, le 16 octobre 2009, a accepté par 25 voix contre 22 le rapport de la commission d'enquête dirigée par le juge sud-africain Richard Goldstone.

d'octobre par Harold Evans, rédacteur du célèbre journal anglais « The Guardian ». Evans est arrivé à la conclusion que « la Commission des droits de l'homme tient à détourner l'attention du monde entier de ses propres manquements ».

« Il fallait s'attendre à ce que – parmi les membres de la ridicule Commission des droits de l'homme des Nations unies – les suspects habituels fissent tout leur possible pour qu'Israël soit accusé d'avoir commis des crimes de guerre lors de son opération militaire menée contre le Hamas », a écrit Evans dans son article. « Considérez attentivement comment les Chinois traitent les Tibétains et les Ouïgours (décapitez-les !)... ou comment les Nigériens massacrent de manière extrajudiciaire, expulsent, violent et maltraitent 800 000 prisonniers... ou comment les Egyptiens torturent les prisonniers pour les faire parler... ou comment les Saoudiens répriment la moitié de leur population... Observez sous la loupe les méthodes auxquelles recourent les 25 Etats ayant voté pour que le Conseil de

<sup>1</sup> [www.forward.com/articles/116269](http://www.forward.com/articles/116269)



UN CHEVAL DE TROIE

## Pourquoi le Mossad a pu détruire le réacteur nucléaire syrien

*Dans la nuit du 9 septembre 2007 des avions de combat israéliens ont bombardé un site mystérieux au nord de la Syrie. On vient d'apprendre quelques nouveaux détails sur ce sujet.*

**Le site situé à proximité** de la ville syrienne de Dair az Zaur et complètement détruit suite à une attaque aérienne était une installation militaire liée au programme nucléaire syrien. La Syrie a pour sa part nié qu'une telle installation militaire se trouvait à cet endroit-là, tout en précisant que cette attaque avait été menée par des avions de combat israéliens. Et Israël de son côté a fait savoir qu'« un tel incident ne s'était jamais produit ». Cette attaque aérienne a cependant entraîné la mort de plusieurs scientifiques et experts nucléaires syriens et nord-coréens. Ce que la Corée du Nord a de son côté catégoriquement nié...

Ce n'est qu'après coup qu'on a pu obtenir des éclaircissements sur cette affaire longtemps niée avec opiniâtreté par les protagonistes. Des articles publiés dans les médias occidentaux ont révélé que l'attaque aérienne et la destruction de l'installation militaire syrienne constituaient le point culminant d'une affaire d'espionnage complexe en comparaison de laquelle les actions de James Bond, le légendaire agent 007, paraissent bien pâles.

Voici ce qu'on peut dire actuellement : Israël a détecté en 2004 un nombre extraordinairement élevé d'appels téléphoniques effectués depuis Al Kibar, un endroit situé au nord de la Syrie, à destination de la Corée du Nord. Cette information a été transmise à l'unité 8 200 des services de renseigne-

ments militaires de l'armée israélienne. Une analyse détaillée des conversations a révélé une très étroite collaboration entre la Syrie et la Corée du Nord ainsi que l'implication d'une personnalité syrienne de haut rang. La direction du Mossad a décidé de surveiller intensivement cette affaire. Une opportunité unique d'en apprendre davantage s'est présentée en 2006 à l'occasion de la visite à Londres de cette personnalité syrienne de haut rang. Le Mossad a appris que celle-ci aurait un ordinateur portable et divers documents et qu'elle logerait dans un hôtel situé au centre de Londres. Alors que cette personnalité syrienne de haut rang était sortie en ville pour se divertir, des agents du Mossad ont pénétré dans sa chambre, copié le contenu de son ordinateur et y ont installé un cheval de Troie (programme d'espionnage). Ce cheval de Troie a rendu d'excellents services à ceux qui l'ont fait installer.

Le Mossad a obtenu d'innombrables informations très intéressantes dès les jours suivants : des plans de construction, des courriels et même des photographies attestant une relation étroite entre les experts atomiques syriens et nord-coréens. Ali Reza Askari, un général iranien, a fourni d'autres indices. On a d'abord appris sa disparition à Istanbul. Le bruit a couru qu'il aurait déserté avec l'aide de la CIA. Selon d'autres sources, des agents du Mossad seraient également impliqués dans cette disparition. Quoi qu'il en soit, ce qui importe, c'est ce qu'Askari a révélé : le président iranien aurait donné un milliard de dollars américains pour qu'on construise un

réacteur nucléaire en Syrie. L'Iran voulait ainsi s'assurer une alternative pour le cas où il ne pourrait pas mener à bon terme dans son propre pays son programme de recherches nucléaires.

En août 2007, Ehoud Olmert, alors Premier ministre d'Israël, a donné son approbation à une opération risquée qui avait pour but de rassembler des informations sur place. Deux hélicoptères israéliens ont transporté une unité spéciale au nord de la Syrie, où les soldats israéliens ont effectué des mesures et prélevé des échantillons de terrain. Ces mesures et échantillons ont été analysés. Ces analyses ont pleinement confirmé les soupçons concernant de probables activités nucléaires à Al Kibar. Ces informations très délicates ont été communiquées aux Américains. Peu de jours après, l'ordre d'intervention a été donné. 7 avions de combat israéliens ont pénétré dans l'espace aérien syrien, volant à très basse altitude. Leur intervention en Syrie n'a duré que 18 minutes. Ce laps de temps a suffi aux pilotes israéliens pour détruire le site syrien suspect. L'installation militaire d'Al Kibar – qui représentait une menace considérable pour tout le Proche-Orient – a été complètement rasée.

En juillet 2009, le gouvernement israélien a révélé avoir prolongé à Meir Dagan, général de réserve, la durée de son mandat de directeur du Mossad. C'est la deuxième fois que son mandat a été prolongé. Les experts estiment que la réussite de l'intervention israélienne au nord de la Syrie a constitué le motif principal justifiant la prolongation du mandat confié à Meir Dagan. ZL

**En infiltrant un ordinateur portable syrien, le Mossad a pu obtenir d'innombrables informations très intéressantes**

**Commentaire :** Nous chrétiens savons que, parallèlement aux activités qui ont lieu dans le monde visible, de nombreuses autres se déroulent dans le monde invisible. L'article de notre collaborateur à Jérusalem nous donne un aperçu des activités qui se déroulent dans le monde « invisible » des services secrets israéliens. CM ■



## PROPAGANDE

## L'historiographie palestinienne

*Eretz Israël est un territoire qui, au cours des siècles, a été habité par différents peuples et tribus – ce que la Bible atteste. Certains historiens réécrivent à présent d'une tout autre manière l'histoire de ce territoire.*

Ces historiens prétendent que jamais les Juifs n'ont habité en Eretz Israël, que jamais ils n'y ont construit de temple, que jamais ils n'y ont mis en place des institutions juives et que jamais ils n'y ont exercé la souveraineté.

siècles à l'appui de très nombreuses pseudo-preuves.

Les autorités religieuses se sont déjà exprimées depuis des années sur cette question. Le conseil islamique de l'AP a déclaré en mars 2009 : « Les Arabes

mont du Temple. « A chaque trace qu'ils découvrent dans le pays, les Juifs prétendent qu'il s'agit d'une preuve de leur héritage. Même les vieux tunnels qu'ils sont en train de dégager sous le mont du Temple et la mosquée Al-Aqsa, ils prétendent que ce sont des preuves de la soi-disant historicité de leur temple, alors qu'il ne s'agit que de vieux aqueducs. »

Les innombrables découvertes faites dans le pays prouvent cependant tout le contraire. De très nombreuses découvertes archéologiques portent des inscriptions ou noms hébraïques antiques que nous connaissons par la Bible. De nombreuses découvertes de l'époque romaine l'attestent également. De manière significative, on n'a jusqu'à présent jamais fait la moindre découverte archéologique portant l'inscription « Palestine » – nom que les Romains ont donné au pays dès l'an 136 av. J.-C. Sous le nom de « Palestiniens », les Romains désignaient les habitants juifs du pays. Compte tenu du fait que l'islam n'est apparu qu'au 6<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C. et que la première domination islamique a commencé en 637 seulement, il est intéressant de relever les indications de temps que les Palestiniens donnent au sujet de l'histoire de leur peuple.

Toutes ces considérations permettraient de rejeter les affirmations des Palestiniens comme étant de la grossière propagande – ce qu'elles sont manifestement. Israël prend toutefois très au sérieux cette tendance nouvelle de la société palestinienne. Celle-ci pose en effet une question significative : comment est-il possible de vivre en paix aux côtés d'un peuple qui réécrit son histoire en l'inventant partiellement de toutes pièces et qui nie totalement l'histoire du peuple voisin ? ZL

**Commentaire :** Joseph Goebbels, ministre de la propagande nazie, savait fort bien que « les gens finissent par croire un mensonge répété très fréquemment. » Le Hamas est animé du même esprit de haine contre les Juifs qui animait Goebbels. Il n'est donc pas du tout étonnant qu'il suive son exemple. CM ■



Sous le nom de « Palestiniens », les Romains désignaient les habitants juifs du pays

Que ceux qui sont fermement convaincus que les déclarations de la Bible et les découvertes archéologiques faites en Eretz Israël constituent des preuves évidentes que les Juifs ont de longue date été présents sur ce territoire écoutent ce que les scientifiques palestiniens affirment à ce sujet : ces derniers prétendent que toutes les découvertes archéologiques faites en Eretz Israël sont des faux ou des contrefaçons réalisés dans le seul but de démontrer la présence de longue date du peuple juif sur ce territoire.

Et ce n'est pas tout ! Il ne s'agit pas là seulement de l'avis de quelques scientifiques palestiniens, c'est également la position officielle de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP). Dans toutes les institutions mises en place par l'AP, on mène depuis des mois une campagne de propagande massive niant toute coexistence israélo-palestinienne en Terre sainte au cours des

vivent en Palestine depuis 7 500 ans. » Nabil Alqam, éminent historien palestinien, s'est montré pour sa part un peu plus prudent en estimant à « 4 000 ou 5 000 ans » l'histoire des Palestiniens en Eretz Israël. C'est ce qu'il a récemment déclaré au cours d'une interview diffusée par la télévision palestinienne officielle. « Les Israéliens recherchent désespérément des preuves historiques de leur présence dans le pays, alors que le peuple palestinien ne doit rien entreprendre de tel puisque son histoire dans le pays remonte à 4 000 ou 5 000 ans », a déclaré Alqam. Il a en outre prétendu ceci : « Israël cherche à voler nos symboles et à les changer ou les fausser dans le but de prouver sa propre identité. »

Saleh Rafah, membre du comité exécutif de l'OLP, a fait un pas supplémentaire en novembre 2009. Il a prétendu publiquement lors d'une interview télévisée qu'il n'y a jamais eu de temple juif sur le



## TIRS DE ROQUETTES

# Le Hamas peut-il atteindre Tel-Aviv ?

*Trois millions de citoyens israéliens sont-ils dès à présent menacés par les tirs de roquettes effectués par le Hamas depuis la bande de Gaza ?*

**L'opération militaire israélienne** « Plomb durci » a définitivement montré que le Hamas, qui se présente volontiers comme étant une armée, n'est rien d'autre qu'une organisation terroriste. Ses unités militaires ont essuyé un échec presque total. Et le fossé séparant le Hamas de l'Autorité d'autonomie palestinienne s'est avéré être encore plus profond qu'on ne l'imaginait. Le Hamas n'a pas pour autant réfréné ses ambitions politiques et militaires. Il continue assidûment à s'armer. Les experts israéliens de la sécurité sont unanimes à dire qu'il y aura sans le moindre doute d'autres confrontations militaires entre Israël et le Hamas, la seule question étant de savoir quand.

Au début du mois de novembre 2009, le général de brigade Amos Yadlin, chef des renseignements militaires, a révélé une chose très inquiétante à ce sujet : le Hamas a tiré une roquette d'une portée de 60 kilomètres. Cette organisation terroriste l'a tirée de la bande de Gaza en direction de la Méditerranée – apparemment pour tester son fonctionnement et sa portée. Elle l'a volontairement tirée en direction de la Méditerranée afin de compliquer le travail des services de renseignements israéliens. Ce tir a malheureusement été couronné de succès – ce qui signifie que l'agglomération de Tel-Aviv est désormais à portée des tirs du Hamas. Jusqu'à présent un million de citoyens israéliens vivant dans le sud du pays étaient menacés. Si le Hamas peut dès à présent atteindre l'agglomération de Tel-Aviv, le cercle des citoyens israéliens menacés s'élargit à environ trois millions de personnes.

Les experts israéliens sont certains que la roquette tirée est d'origine iranienne et a été mise au point spécifiquement « pour les besoins du Hamas ». Cette roquette peut être tirée depuis une rampe de lancement facile à transporter, ce qui donne aux terroristes une mobilité maximale. Ceux-ci peuvent monter cette rampe en un endroit quelconque, tirer



Tel-Aviv est désormais à la portée des roquettes tirées par le Hamas

quelques roquettes puis la faire rapidement disparaître afin de rendre une réaction de l'armée israélienne difficile. En outre, cette roquette peut transporter 50 kilogrammes d'explosifs, soit deux fois plus que les roquettes tirées par le Hamas au cours de la dernière guerre et ayant provoqué d'énormes dégâts. De plus, cette nouvelle roquette peut être divisée en 4 parties. Son transport pourra ainsi se faire aussi discrètement et sans problème que celui de la rampe de lancement. Il sera ainsi plus compliqué de localiser les lieux où sont stockés ces roquettes. Les services de renseignements militaires et les services secrets israéliens estiment que la milice du Hezbollah et l'Iran ont d'ores et déjà formé les combattants du Hamas à l'utilisation de ces nouvelles roquettes.

Le Hamas nie toutefois l'existence de ce nouveau type de roquettes. Abou Obaidah, porte-parole du Hamas, a prétendu que « les discussions relatives à un soi-disant test d'une telle roquette sont surtout révélatrices de la profonde crise dans laquelle a été précipité l'Etat d'Israël suite à la publication du rapport Goldstone ».

Outre ce développement inquiétant, le général de brigade Yadlin a encore in-

formé le gouvernement israélien que le Hamas a considérablement accru son arsenal d'armes au cours de l'année écoulée. On estime que le nombre de roquettes dont dispose cette organisation est à présent même supérieur à celui d'avant l'opération « Plomb durci ». Le Hamas disposerait ainsi de plus de 1 000 roquettes Qassam de courte portée, qui sont assez faciles à tirer mais sont imprécises et ont une charge explosive plus petite. Il disposerait aussi de 200 roquettes « Grad ». La plupart des experts militaires israéliens estiment cependant que le Hamas ne fera pas usage de son nouvel arsenal d'armes prochainement. D'autres ne partagent pas cet avis en Israël et pensent au contraire que le Hamas pourrait bientôt recommencer à tirer massivement des roquettes en direction de l'Etat juif. ZL

**Commentaire :** Elevons nos mains et nos prières vers le ciel et demandons à Dieu que ces roquettes ne causent aucun dommage. Rappelons à Dieu la promesse selon laquelle « toute arme préparée contre toi (Israël) sera sans effet » (Es 54,17). En Jésus-Christ, cette promesse est également valable pour les croyants de la nouvelle alliance. CM ■

**BOYCOTT****L'Union européenne contre Israël**

*Le boycott des produits israéliens prend des proportions inquiétantes. Depuis quelque temps, on peut à juste raison qualifier de « guerre » le boycott planifié de certains produits israéliens.*

Depuis plusieurs décennies déjà, les Etats arabes boycottent les armes fabriquées en Israël. En outre, ils ont longtemps boycotté les entreprises entretenant des relations commerciales avec Israël – par exemple les consortiums Coca Cola et McDonald's ainsi que certains fabricants d'automobiles. Le boycott a atteint son apogée au début des années 1970 lorsque les Etats arabes ont fermé drastiquement les robinets du pétrole et pris en otage le monde entier afin d'exercer une pression politique contre Israël. Suite à la conclusion d'un accord de paix entre Israël et l'Egypte, ces mesures de boycott se sont peu à peu relâchées, bien qu'elles n'aient jamais tout à fait cessé. Mais depuis l'opération militaire israélienne dans la bande de Gaza au début de l'année 2009, des mesures de boycott ont été décrétées à très large échelle.

Le boycott économique contre Israël a maintenant pris un tout autre aspect. Primo, il n'a pas seulement été décrété par les Etats arabes, puisque divers consortiums et organisations participent à cette action. Secundo, son but est quelque peu différent : « Faire cesser les atteintes aux droits de l'homme dans les territoires occupés. » Certaines catégories de consommateurs se sont aussi mises à boycotter les produits israéliens – depuis quelque temps également ceux d'entreprises israéliennes ayant des centres de production en Judée et en Samarie.

Il y a quelques semaines, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) a discuté de l'adhésion d'Israël. A cette occasion, la Grande-

Bretagne a exigé qu'on ne tienne compte dans les statistiques économiques que des entreprises israéliennes actives sur les territoires d'avant 1967.

En septembre 2009, la Chambre de commerce britannique a prononcé un boycott de tous les produits provenant des colonies israéliennes de Cisjordanie. Le Conseil mondial des églises – regroupant 349 églises, principalement enregistrées aux Etats-Unis – avait pris une mesure similaire en août 2009 déjà. En juillet 2009, le consortium « Veolia Transportation » a décidé de vendre toutes ses actions concernant un projet de tram à Jérusalem. Bien que la direction de ce consortium ne l'ait pas reconnu officiellement, cette décision serait liée à une action en justice intentée contre elle. Une plainte a en effet été déposée devant un tribunal parisien au sujet de la participation de « Veolia Transportation » à la construction d'un tram dans les quartiers de Jérusalem-Est. Il semble que ce consortium ait subi des pressions de plusieurs côtés. Car tout récemment, on ne lui a pas attribué un mandat de 3,5 milliards d'euros à Stockholm en raison de sa participation au projet de tram à Jérusalem.

La mairie de Paris a décidé d'exclure d'une exposition sur le thème de l'eau l'entreprise israélienne « Soda-Club ». Motif : un des centres de production de cette entreprise se trouve dans la ville de Ma'alé Adummim, située aux portes de Jérusalem en Cisjordanie. Daniel Birnbaum, directeur de cette entreprise, a déclaré que la mairie de Munich avait également décliné la participation de « Soda-Club » à une exposition du même genre. Motif :

il déplaisait aux organisateurs qu'un des centres de production de cette entreprise se trouve dans une ville israélienne située en Cisjordanie. L'office des douanes de Hambourg a pour sa part porté plainte contre « Soda-Club », parce que cette entreprise produit les filtres à eau « Brita » à Ma'alé Adummim et que de ce fait, ces produits ne devraient pas bénéficier des réductions de droits de douane accordées à l'Etat d'Israël. La banque franco-belge « Dexia », qui détient des actions de la banque israélienne « Otzar Hashilton Hamekomi », a communiqué à la direction de cette banque qu'elle n'a plus le droit d'accorder des crédits aux colonies et colons israéliens de Cisjordanie. Nous pourrions citer encore bien d'autres exemples, car la liste des mesures de boycott prises en Europe contre Israël est assez longue. Aux Etats-Unis également, on a pris des mesures de boycott contre Israël. Plusieurs instituts financiers américains ont annoncé qu'ils retireront l'argent investi dans l'entreprise « Africa-Israel », parce que celle-ci possède une succursale impliquée dans des projets de constructions en Cisjordanie.

Le nombre des mesures de boycott de ce genre s'accroît de jour en jour. Elles ne portent pas seulement atteinte à l'image d'Israël, mais ont des répercussions financières concrètes sur les entreprises israéliennes et leurs employés. Jusqu'à présent, seul le maire d'Ariel a accepté de s'exprimer sur ce sujet : « Les Juifs et les produits juifs avaient été boycottés durant l'époque nazie. Il semble que l'antisémitisme nous frappe à nouveau. » ZL

**Commentaire :** En tant que chrétiens et amis d'Israël, nous sommes appelés à acheter des produits israéliens quand et où nous le pouvons. On presse et harcèle Israël de tous côtés avec des arguments cousus de fil blanc. De préférence, les nations retireraient à Israël le droit d'exister et de vivre. Dieu a cependant son plan et tout lui demeure soumis ! CM ■

**Un des centres de production de « Soda-Club » se trouve à Ma'alé Adummim : il sera boycotté**





## DÉCOUVERTE

## Des lignes manuscrites révèlent mensonge ou vérité

*Le détecteur de mensonges, utilisé aux Etats-Unis depuis le milieu des années 1930, est à présent répandu dans le monde entier. On en a tiré parti lors d'innombrables enquêtes policières. Une invention israélienne pourrait bientôt remplacer cet appareil.*



**Le polygraphe** – le détecteur de mensonge – n'est de nos jours pas utilisé par la police uniquement. Il a trouvé accès dans bien d'autres domaines et on l'utilise également lors d'interviews et de shows télévisés. La fiabilité de ce détecteur demeure toutefois controversée. Une invention israélienne propose une application similaire, mais en analysant d'autres paramètres.

Un système informatique présenté récemment par des scientifiques israéliens est capable de reconnaître sur la base d'un texte manuscrit si son rédacteur a menti ou non en l'écrivant. Les scientifiques ont en effet constaté qu'une personne qui ment doit activer diverses facultés cognitives qui influencent sa manière d'écrire – qui est presque automatique quand elle ne ment pas. Les paramètres significatifs sont la pression que la personne exerce sur l'instrument d'écriture, son temps de contact avec la feuille sur laquelle elle écrit et sa manière d'écrire. Le programme informatique peut analyser ces paramètres et déduire si la personne a menti ou non. Cette innovation est due au Dr Sara Rosenblum, graphologue à l'université de Haïfa. Le système qu'elle a inventé est

complexe, en particulier le processus d'analyse des paramètres. En collaboration avec le Dr Gil Luria, elle a réalisé plusieurs séries de tests. Différents groupes de personnes ont été priés de rédiger d'abord leur vécu authentique puis des mensonges. Sur la base de ces textes manuscrits, les scientifiques ont constaté qu'en les écrivant, les rédacteurs avaient utilisé divers facteurs cognitifs que l'on peut reconnaître de manière incontestable.

L'avantage de ce système par rapport au détecteur de mensonge classique est évident : il ne recherche pas des transformations physiologiques, mais analyse des données cognitives déterminées. La graphologue israélienne a en outre expliqué : « Mon système n'est pas seulement plus précis et plus objectif, il évite également bien des erreurs du fait que ce ne sont pas des personnes qui analysent et interprètent les données rassemblées. ». ZL ■

## INVENTION MILITAIRE

## REX transporte 200 kilogrammes

*Les troupes terrestres doivent fréquemment se déplacer sur des terrains impraticables. Et elles sont souvent obligées d'emmener de lourds instruments avec elles. Un robot va désormais les aider à accomplir cette tâche.*

**REX a été développé** par l'industrie aéronautique israélienne (IAI) et a été présenté pour la première fois officiellement en octobre 2009 lors d'une exposition organisée à Séoul, en Corée du Sud. REX est un véhicule sans pilote capable de transporter jusqu'à 200 kilogrammes de matériel. Il servira à des unités d'infanterie de 3 à 10 soldats pour effectuer des missions dont la durée ne dépasse pas 72 heures.

Selon les explications données par IAI, le robot REX sera « l'âne » du soldat moderne. Il accompagnera des troupes – petites ou plus grandes – dans leurs missions logistiques et opérationnelles d'une durée maximale de 72 heures. Son temps

d'autonomie est en effet de 72 heures. Ce robot peut se déplacer même sur les terrains les plus impraticables.

Le producteur israélien a expliqué que le REX sera principalement utile pour les combats contre le terrorisme. Il estime qu'au cours de ces prochains mois plusieurs armées du monde vont découvrir les avantages indéniables de REX et qu'elles en commanderont plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires. « REX est une plate-forme opérationnelle hypermoderne et unique en son genre », a expliqué Ofer Glazer, directeur du département innovations d'IAI. « Outre le fait qu'il peut transporter des charges énormes, qu'il est extrê-

mement mobile sur tous les terrains et que son autonomie est assez longue, il faut souligner qu'il est très facile à utiliser. Grâce à une technologie développée par mon entreprise et déjà brevetée, ce robot peut depuis un point donné suivre un soldat chargé de le diriger. » REX obéit à certains ordres donnés de vive voix, si bien que le soldat peut se concentrer sur sa mission principale et ne doit que peu s'occuper du robot. « En raison de son maniement assez simple, il sera facile d'intégrer le robot REX au sein des troupes », a déclaré Glazer.

IAI, la plus grande entreprise israélienne de fabrication d'armes défensives, est un leader en ce qui concerne le développement d'armes destinées à l'armée de l'air, la marine et les troupes terrestres d'Israël. Elle a entre autres développé des drones, un véhicule de patrouille sans pilote appelé « Guardium » ainsi que d'autres robots ou semi-robots. Nous vous avons présenté plusieurs de ces inventions dans « Nouvelles d'Israël » au cours de ces dernières années. AN ■

## ESPRIT D'ENTREPRISE

## Pourquoi Israël crée-t-il tant de choses remarquables ?

*Dans un nouveau livre, deux auteurs posent la question : « Pourquoi Israël est-il un pays de miracle économique et pourquoi a-t-il autant de succès en dépit de sa faible étendue, des nombreuses guerres auxquelles il a dû faire face et de sa relative isolation au niveau international ? » La réponse est étonnamment simple.*



**La prospérité de l'économie israélienne vient de ce que les citoyens juifs d'Israël – jeunes hommes et jeunes femmes – sont obligés d'accomplir leur service militaire et que la manière dont ils l'accomplissent influence profondément leur développement, leur pensée et leur manière d'agir**

hommes et jeunes femmes – sont obligés d'accomplir leur service militaire et que

Saul Singer, l'un des auteurs de ce livre, rédige depuis plusieurs années déjà des articles pour le quotidien israélien « Jerusalem Post ». Il a travaillé avant d'émigrer en Israël pour le gouvernement américain comme conseiller en politique étrangère. Dan Senor, le deuxième auteur, est un investisseur professionnel qui a autrefois travaillé dans le même domaine que Singer. Dans leur livre intitulé « Start-up Nation : The Story of Israel's Economic Miracle », ils ont tenté de répondre ensemble à des questions souvent posées telles que : « Comment se fait-il qu'Israël, confronté à tant de contrariétés, ait un tel succès économique à son actif ? Comment se fait-il qu'Israël, en dépit des situations géographiques, sociale et politique conflictuelles qui sont les siennes, propose tant de solutions créatives à une multiplicité de problèmes ? Comment se fait-il qu'Israël, nation petite, jeune et qui doit lutter chaque jour pour son existence, soit devenu par son esprit d'entreprise un leader mondial – principalement dans le domaine de la haute technologie ? »

Les deux auteurs Singer et Senor donnent une première réponse toute simple à ces questions : c'est parce que les citoyens juifs d'Israël – jeunes

la manière dont ils l'accomplissent influence profondément leur développement, leur pensée et leur manière d'agir. Au cours du service militaire, la discipline et la persévérance jouent un rôle déterminant, mais également la solidarité, le dévouement à la collectivité et la capacité à résister aux pressions et au stress. Les recrues apprennent à maîtriser les dangers, à improviser et à mobiliser leurs facultés imaginatives. De l'avis des auteurs, tout cela va énormément aider ces jeunes gens à bien débiter dans leur vie professionnelle. Les auteurs expliquent qu'il suffit aux principaux responsables de l'économie israélienne de jeter un coup d'œil dans le livret de service d'un(e) jeune soldat(e) pour se faire une idée globale de ses capacités et de son potentiel. Le fait que certaines de leurs aptitudes ont été encouragées au cours de leur service militaire s'avère par la suite très utile aux jeunes entrepreneurs actifs dans le domaine de la haute technologie ou dans d'autres domaines spécialisés modernes.

Ce livre a d'abord été publié uniquement en anglais aux Etats-Unis. De nombreuses voix se sont élevées soit pour appuyer les thèses de ce livre, soit pour

expliquer les raisons d'un certain échec constaté aux Etats-Unis. En effet, beaucoup de jeunes y servent dans l'armée, mais ont souvent de la peine à réussir ensuite leur intégration dans la vie civile et à devenir des entrepreneurs ou des hommes et femmes d'affaires couronnés de succès.

Les auteurs donnent encore une seconde réponse aux questions initiales : l'organisation exceptionnelle de la société israélienne est à leur avis un autre facteur primordial de la réussite d'Israël comme jeune nation ayant l'esprit d'entreprise. « Israël est un pays d'immigration. En raison de leur arrière-plan d'immigrés, beaucoup de personnes sont prêtes à prendre des initiatives et des risques », a expliqué Singer au cours d'une interview. « Fondamentalement, tout l'Etat d'Israël possède cet esprit d'entreprise. Les Israéliens ont la faculté de poser des questions, même des questions désagréables, de discuter, de disputer et de ne pas simplement accepter les choses telles qu'elles sont. De cette manière peuvent surgir des alternatives novatrices – pas du tout imaginées au départ – qui pourront s'avérer révolutionnaires. » De l'avis des auteurs, tout cela contribue à créer un climat où l'on apprécie l'esprit d'initiative et d'entreprise.

A sa parution, ce livre a fait sensation et les médias l'ont unanimement apprécié. De nombreux critiques s'y sont intéressés et ont fait remarquer qu'il pourrait également servir de guide à beaucoup d'autres nations en les aidant à faire mieux et à créer un climat favorable à leur économie. « De nombreuses nations européennes sont sans cesse à la recherche de nouvelles possibilités afin de stimuler leur économie », a déclaré Singer. « Si le monde souhaite reprendre à son compte certaines impulsions, qu'il regarde à Israël. » ZL

**Commentaire :** Les raisons du succès d'Israël mentionnées ici ne sont que des symptômes. Le véritable motif de son succès est qu'Israël a été choisi par le Dieu d'Israël. CM ■



## LISTE NOIRE

## Il est dangereux pour les officiers israéliens de voyager en Europe

*Le rapport Goldstone a accusé l'armée israélienne d'avoir commis des « crimes de guerre ». Dans plusieurs Etats européens, des avocats sont en train d'établir une liste noire. Il sera dangereux pour les officiers israéliens figurant sur cette liste de voyager dans ces Etats-là.*

Depuis janvier 2009, plusieurs avocats au service d'organisations des droits de l'homme et d'activistes palestiniens sont en train d'établir une liste nominale d'officiers israéliens qui à leur avis se sont rendus coupables de « crimes de guerre ». Ils s'appuient essentiellement sur les déclarations de témoins accablant les officiers qui ont dirigé l'opération militaire israélienne « Plomb durci ». L'établissement de cette liste nominale a pour but de faire arrêter ces officiers israéliens au moment où ils poseront les pieds sur le sol de l'un ou l'autre des Etats européens dont la jurisprudence autorise l'arrestation dans un tel contexte.

Ces Etats européens sont la Belgique, l'Espagne, la Grande-Bretagne, la Norvège et les Pays-Bas. Les efforts des différents avocats mandatés sont coordonnés par l'avocat londonien Daniel Makover. Le quotidien israélien « Maariv » l'a interviewé à ce sujet et a cherché à obtenir plus de précisions concernant cette liste noire. Makover a refusé d'entrer dans les détails, mais a laissé clairement entendre que chacun des officiers figurant sur cette

liste risque d'être arrêté au moment où il pénétrera sur le territoire d'un des Etats concernés. Il a déclaré que, pour l'établissement de cette liste, le rapport Goldstone constitue un instrument important. Les avocats qu'il coordonne étudient sous la loupe les incidents relatés dans ce rapport.

Makover a également révélé avoir pris des dispositions pour que la police britannique des frontières dispose d'ores et déjà de plusieurs noms. Si les officiers israéliens concernés passent par la Grande-Bretagne ou s'y rendent, les autorités britanniques doivent – sur la base des mandats d'arrestation déposés – les arrêter à titre provisoire.

L'armée israélienne n'a pas non plus voulu donner de détails à ce sujet. Elle craint de fournir à l'autre partie des informations sensibles relatives aux instructions spécifiques données à chaque officier israélien. L'armée israélienne a toutefois déclaré avoir ordonné à ses officiers de haut rang de contacter le service juridique du ministère des Affaires étrangères avant d'entreprendre un voyage à destination de l'Europe.

Peu après la publication de ces informations, la radio de l'armée israélienne a rapporté qu'en Angleterre, on va également s'efforcer de faire arrêter Daniel Alayon, vice-ministre israélien des Affaires étrangères. Il s'agit là du premier cas où des activistes britanniques anti-israéliens s'efforcent de faire arrêter un civil israélien. Le ministre israélien des Affaires étrangères a cependant pu effectuer dans l'intervalle une visite éclair en Grande-Bretagne sans problème ni incident.

Les activistes britanniques ont en outre subi un second revers, puisque les autorités britanniques ont rejeté leur demande de faire arrêter pour crimes de guerre Ehoud Barack, ministre israélien de la Défense, lors de son prochain voyage en Angleterre. AN

**Commentaire :** La situation est manifestement analogue à celle qui prévalait à l'époque du 3<sup>ème</sup> Reich : on y accusait les Juifs injustement et on les arrêtait. La situation se répète. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. CM ■

## TRAITEMENT CONTRE LE CANCER

## Découverte du nouvel effet d'un médicament

*Bien que la médecine moderne ait fait d'énormes progrès dans le traitement du cancer, elle n'est cependant pas encore parvenue à faire une percée décisive qui permettrait un traitement plus efficace de cette maladie. Une scientifique israélienne vient toutefois de faire une découverte qui a fait sensation.*

**Madame Malka Cohen-Armon**, professeur et chercheur à l'université de Tel-Aviv, a déclaré au sujet de sa découverte faite un peu par hasard : « Il semble que nous ayons réellement découvert le talon d'Achille de la cellule cancéreuse. » Puis elle a expliqué : « Si l'on parvient à attaquer les cellules cancéreuses sans tuer les cellules saines, on pourra développer des médicaments

qui allégeront beaucoup les souffrances des malades. On pourra même mettre au point un traitement bien plus agressif contre les cellules cancéreuses sans avoir peur d'endommager les tissus sains. »

Le Pr Cohen-Armon a publié sa découverte dans la revue spécialisée « Journal of Breast Cancer Research ». Madame Cohen-Armon a déclaré à

la presse israélienne avoir découvert par hasard une substance qui tue les cellules malades sans attaquer celles qui sont saines. Elle ne fait pas de recherches sur le cancer, mais a rédigé il y a deux ans un article consacré au fonctionnement des différentes cellules et a ainsi été rendue attentive aux cellules cancéreuses. Elle ne peut pas encore expliquer plus précisément l'effet

stupéfiant de cette substance. Cette biochimiste et son équipe de scientifiques ont seulement trouvé que cette substance tue les cellules cancéreuses sans aucunement attaquer les cellules saines. « Nous n'avons pas encore compris pourquoi il en est ainsi, mais nous avons constaté que les cellules saines supportent la présence de cette substance (qui est mortelle pour les cellules cancéreuses dans un intervalle de 48 à 72 heures), se remettent en l'espace de 12 heures et remplissent ensuite

parfois même mieux leurs fonctions. » Cette substance est contenue dans un médicament qui a été développé il y a une dizaine d'années par un consortium pharmaceutique américain. Ce consortium possède sur ce produit un brevet valable jusqu'en 2017. Ce médicament a été mis au point pour conserver les cellules nerveuses après une attaque d'apoplexie et empêcher que celles-ci ne meurent. Du fait que le consortium américain possède un brevet sur son médicament, le Pr Cohen-Armon doit compter

sur sa compréhension. La scientifique israélienne a testé cette substance sur différentes formes de cancer. Mais elle n'a jusqu'à présent pas été autorisée à publier d'autres résultats que ceux concernant ses découvertes relatives au cancer du sein. La société de recherche appliquée de l'université de Tel-Aviv a obtenu un brevet d'utilisation de la substance pour effectuer des tests au moins en ce domaine-là. Les séries de tests déjà réalisées ont démontré toute l'efficacité de cette substance. AN ■

## ETATS-UNIS

# D'autres Juifs yéménites ont pu être sauvés

*Nous avons parlé à plusieurs reprises l'année dernière de la situation des quelques Juifs vivant encore au Yémen, pays musulman. L'Etat d'Israël a organisé plusieurs opérations secrètes de sauvetage pour ramener au pays des petits groupes de Juifs yéménites. Le gouvernement américain est depuis également passé à l'action.*



**Le président Obama s'est engagé personnellement afin d'obtenir des visas de sortie pour les 60 Juifs yéménites désireux d'émigrer aux Etats-Unis**

cette communauté juive prospère a été de plus en plus exposée à des attaques et à des actes de violence. Ceux-ci ont entraîné une émigration massive des Juifs yéménites. Actuellement, 360 000 Juifs d'origine yéménite vivent en Israël. Et ils sont environ 150 000 à vivre aux Etats-Unis.

La situation des quelques centaines de Juifs encore au Yémen s'est considérablement détériorée depuis l'assassinat du rabbin d'une communauté juive en décembre 2008. On a appris après coup que, par deux fois au moins, l'Etat d'Israël a organisé des opérations de sauvetage pour aider les Juifs à fuir le Yémen et à s'établir en Israël. Ces opérations comportent de grands risques tant pour ceux qui fuient que pour ceux qui restent, c'est pourquoi elles ont été tenues secrètes. Il en a été de même en ce qui concerne une opération de sauvetage organisée par les Etats-Unis. Ce n'est que plusieurs semaines après l'arrivée à New York de 60 Juifs yéménites que la presse a eu connaissance de certains détails relatifs à cette opération de sauvetage.

C'est le « Wall Street Journal » qui les a communiqués. Gregg Rickman, ex-émissaire du ministère américain des Affaires étrangères, avait reçu le

mandat d'observer le développement de l'antisémitisme et de le combattre. Il a déclaré à ce sujet : « Nous avons eu peur qu'un bain de sang ne se produise si nous n'entreprenions rien. » Durant l'été, des sources israéliennes ont appris directement des communautés juives du Yémen que la plupart des Juifs yéménites souhaitent émigrer. Seuls 20 à 30 d'entre eux tiennent à rester au Yémen quoi qu'il arrive. Les autres désirent émigrer soit vers Israël, soit vers les Etats-Unis.

C'est ce qui semble avoir incité le gouvernement américain à prendre contact avec les Juifs yéménites. On a appris plusieurs semaines après l'arrivée aux Etats-Unis de 60 Juifs yéménites que le président Obama s'est adressé personnellement à Ali Abdullah Salih, président du Yémen, à leur sujet. Le gouvernement yéménite s'est d'abord opposé à la demande des Etats-Unis d'accorder des passeports et des visas de sortie aux Juifs yéménites désireux de se rendre aux Etats-Unis. Les autorités yéménites les leur ont finalement tout de même accordés.

Plusieurs organisations juives américaines ont récolté des dons pour faciliter à ces 60 Juifs yéménites pour la plupart dépourvus de ressources le recommencement de leur vie. Dans un premier temps, c'est une communauté juive ultraorthodoxe de New York qui a accueilli ces Juifs yéménites strictement croyants après leur arrivée en sécurité aux Etats-Unis. AN ■

**Environ 400 Juifs** vivent encore au Yémen. L'histoire de cette communauté juive remonte à l'époque du roi Salomon. On la désigne volontiers comme étant la plus ancienne communauté juive de la diaspora. Elle a derrière elle une histoire mouvementée. Comme il s'agit d'une communauté strictement croyante, de nombreux Juifs yéménites ont émigré en Eretz Israël pour des motifs religieux – principalement à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Depuis la création de l'Etat d'Israël,



ALYAH

## Des Juifs chinois tentent de recommencer leur vie en Israël

*Leur arrivée en Israël a fait sensation, car jamais auparavant un si grand groupe de Juifs chinois n'était arrivé en Israël. Il ne comprenait pourtant que sept personnes ! Cela permet de tirer des conclusions concernant la grandeur de la communauté juive encore présente en Chine.*

**Ces Chinois sont arrivés** à la fin du mois d'octobre à l'aéroport international Ben-Gourion. Ayant des ancêtres juifs, ils vont tenter de recommencer leur vie en Israël. Bien que ce groupe ne fût composé que de sept personnes, son arrivée a fait sensation en Israël. C'est en effet le plus grand groupe de Chinois ayant des ancêtres juifs qui est venu s'y établir. Les nouveaux venus ont été accueillis au kibboutz « Sde Eliyahu », où ils commenceront par suivre un cours d'hébreu. Dans ce même kibboutz, quatre Chinoises de Kaifeng (ville de la province du Henan, sur le Fleuve Jaune) ont suivi en 2007/2008 un cours d'hébreu dans le but d'apprendre la langue officielle de leur nouvelle patrie. Ces quatre femmes sont venues accueillir leurs compatriotes à leur arrivée à l'aéroport Ben-Gourion. Des sept nouveaux

arrivés, seuls deux ont quelques notions d'hébreu. Dans un premier temps, ils vont donc s'exprimer essentiellement en anglais.

C'est Michael Freund, directeur de l'organisation « Shavei Israel », qui les a fait venir en Israël. Cette organisation s'occupe des descendants de Juifs dans de nombreux pays et s'efforce de les aider à émigrer vers Israël s'ils le désirent. L'organisation que préside Freund est également active en Inde parmi les Bnei Menashe et en Ethiopie parmi les Falashas. En ce qui concerne les sept Chinois, Michael Freund a pu leur obtenir un permis de séjour provisoire d'une année auprès du ministère israélien de l'Intérieur. Cela leur donne le temps d'étudier l'hébreu et d'en apprendre davantage au sujet de leur origine juive et de leur héritage hébraïque.

« C'est un événement historique », a déclaré Freund à la presse. « Les descendants des Juifs de Kaifeng constituent un lien vivant entre la Chine et le peuple juif. C'est un moment très émouvant que d'assister au retour dans le giron du judaïsme de ces descendants de Juifs n'ayant que partiellement transmis leurs traditions à leurs enfants. »

Selon les estimations, les descendants directs de Juifs qui habitent encore dans la ville chinoise de Kaifeng sont au nombre d'environ mille. On peut remonter dans l'histoire de la communauté juive de Kaifeng jusqu'au haut Moyen Age. La plus ancienne synagogue de cette ville date de 1163. On estime qu'au temps de sa prospérité, la communauté juive de Kaifeng a compté jusqu'à 5 000 personnes. AN ■

ALYAH

## Deux décennies d'immigration depuis l'ex-Union soviétique

*On entend parler beaucoup de langues en Israël, car les Juifs qui y vivent sont originaires de très nombreux de pays. A certains endroits on entend surtout parler le russe, et on trouve des inscriptions en cyrillique, des journaux russes ainsi que des émissions de radio et de télévision en russe.*

**Israël est un pays d'immigration.** Qu'est-ce que cela signifie précisément ? On peut dire fondamentalement : environ un tiers des Juifs vivant en Israël sont nés dans le pays. Un autre tiers des Juifs vivant en Israël sont de la seconde génération, ce qui signifie qu'au moins un de leurs parents est également né dans le pays. Et le dernier tiers des Juifs vivant en Israël sont des nouveaux immigrés venus de très nombreux pays pour de multiples raisons.

Tout cela est également vrai en ce qui concerne les Juifs venus en Israël depuis 1989 en provenance des pays de l'ex-Union soviétique. On estime leur nombre total à environ un million de personnes. Etant donné qu'Israël compte à présent 7,4 millions de citoyens israéliens, dont 5,6 millions de Juifs, la proportion des Juifs d'origine russe est donc très élevée.

L'immigration des Juifs russes en Eretz Israël a une histoire bien plus longue que simplement deux décennies. La

première vague d'immigration a eu lieu entre 1882 et 1903 sous l'impulsion du mouvement sioniste nouvellement créé. Ces premiers immigrés Juifs étaient essentiellement des Russes. Il a en a été de même lors de la seconde vague d'immigration qui a eu lieu entre les deux Guerres mondiales. Durant la Seconde Guerre mondiale, la Russie semblait être un pays de refuge sûr pour les Juifs européens fuyant les nazis. Mais c'est malheureusement dès ce moment-là que Staline et ses successeurs se sont mis à

les opprimer. Dans les années 1970, on a entendu s'élever les voix des « refusniks » – les Juifs auxquels l'Union soviétique interdisait d'émigrer vers Israël. Natan Sharanski – qui deviendra plus tard un politicien et écrivain éminent – était de leur nombre. La chute du rideau de fer a déclenché une émigration massive des Juifs russes. Beaucoup se sont rendus aux Etats-Unis et en Allemagne, mais également en Israël. En Allemagne, l'arrivée de ces Juifs russes a stoppé la décroissance des communautés juives et, en Israël, elle a changé totalement l'aspect de la société.

Les Juifs russes ont créé en Israël leurs magasins de déliatesses, leurs restaurants, leurs clubs, leurs propres journaux ainsi qu'une chaîne de télévision locale en russe. En Israël, les automates à billets sont « plurilingues » : hébreu, arabe, anglais et russe. Même à l'heure actuelle, il est plus facile de se faire comprendre en russe qu'en hébreu dans certaines villes ou certains quartiers d'Israël, car parmi les nouveaux immigrants, il y a de nombreuses personnes âgées pour qui l'apprentissage de l'hébreu est bien difficile.

On entend souvent dire en Israël que les immigrants russes prennent vo-

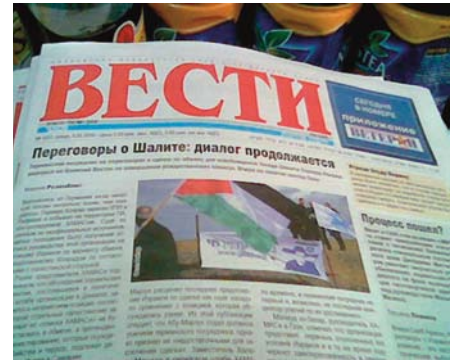
lointainement leurs distances. C'est certainement vrai, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'ils rejettent leur entourage. Il est en effet plus facile à un groupe de nouveaux immigrants d'une certaine importance de créer sa propre infrastructure. En Israël, les Juifs marocains ou éthiopiens cultivent également leurs propres traditions, et certains de leurs jours de fête ont même été officiellement reconnus par l'Etat. Mais en ce qui concerne les immigrants russes, leur influence sur la société est toute différente. Cela est dû d'une part à leur très grand nombre : ils représentent 17,9 % de la population juive et 13,5 % de la population israélienne. D'autre part cela est également dû au fait qu'ils ont grandi sans relation étroite avec leur héritage juif – que l'Union soviétique ne reconnaissait pas. Cette catégorie de population est donc essentiellement laïque et habituée à consommer de la nourriture non casher. Elle se considère néanmoins comme pleinement juive et israélienne.

Comme dans les autres Etats comptant une forte proportion d'immigrants, l'intégration et l'identité sont des thèmes très discutés en Israël.



En Israël, les automates à billets sont « plurilingues » : hébreu, arabe, anglais et russe

Photo: László Halmos



**A certains endroits on entend surtout parler le russe, et on trouve des inscriptions en cyrillique, des journaux russes ainsi que des émissions de radio et de télévision en russe.**

L'été dernier, la question suivante a fait l'objet de discussions animées : « La société israélienne est-elle devenue plus violente en raison de la forte proportion d'immigrants russes en son sein ? » De nombreux meurtres effectués de sang-froid semblent apparemment le confirmer, mais les statistiques prouvent clairement qu'il s'agit là d'une impression subjective et fautive. Il n'en demeure pas moins vrai que la tâche des nouveaux immigrants est difficile : recommencer sa vie en Israël constitue un énorme défi. Dans ce sens, les nouveaux immigrants se sentent souvent rejetés et marginalisés. La population israélienne estime pour sa part qu'ils prennent volontairement leurs distances par rapport à leur entourage. On ne peut nier qu'il y a des difficultés. Mais aucune image n'est que noire ou que blanche. S'il est vrai que, parmi les plus pauvres des pauvres en Israël, on dénombre de nombreux immigrants russes, d'autres ont su saisir leur chance en tant que scientifiques ou sportifs. Ils ne sont pas les seuls à en profiter, la société et l'Etat d'Israël en profitent également. Exemple : son actuel ministre des Affaires étrangères est né dans la province russe de Moldavie et a émigré vers Israël à l'âge de 20 ans. *AN*

**Commentaire :** En dépit des « difficultés d'intégration » bien réelles auxquelles sont confrontés les nouveaux immigrants juifs, la Bible avait annoncé leur rassemblement en Israël en provenance de la Russie et du monde entier (cf. Dt 30,3-5 ; Es 11,11 ; 14,1-2 ; 49,12.22 ; 60,9-11 ; Jr 12,15 ; 23,3-8 ; etc.). Nous avons là une preuve évidente de la vérité de la Bible. *CM* ■



MOSHÉ ARENS :

## « De von Braun à Nasrallah »

*Moshé Arens a été trois fois ministre de la Défense et une fois ministre des Affaires étrangères. Il s'est retiré de la vie politique en 1999. Il a rédigé récemment un article pour le quotidien israélien « Haaretz ». L'ambassade israélienne à Berlin l'a traduit en allemand et diffusé.*

Bundesarchiv Bild 146-1978 Anh. 026-01



**Missiles V-2 prêts à être tirés à Peneemünde en 1943**

**Voici ce qu'a écrit Moshé Arens :** « Au cours des derniers mois de la Seconde Guerre mondiale, les Allemands ont utilisé contre la Grande-Bretagne une arme que Hitler a appelée l'« arme des représailles ». C'étaient des missiles V-2 (V pour « Vergeltung » qui signifie « représailles »), développés par Wernher von Braun et son équipe de scientifiques. Les Allemands les ont tirés jour après jour contre des objectifs civils britanniques. Jusqu'au moment où les troupes alliées sont enfin parvenues à détruire les bases de lancement, 1 400 missiles V-2 sont tombés sur la Grande-Bretagne, dont 500 sur la ville de Londres, tuant 900 Londoniens.

55 ans plus tard, durant la première guerre du Golfe, l'Irak a tiré contre Israël des missiles conçus sur le modèle des V-2 et importés de l'Union soviétique et de la Corée du Nord. Depuis cette guerre-là, ces missiles sont devenus l'arme préférée des ennemis d'Israël. Des dizaines de milliers de roquettes ont été stockées – et leur nombre s'accroît de jour en jour – dans la bande de Gaza et au Sud-Liban et menacent toute la population israélienne. On a estimé que les roquettes Katioucha tirées jusqu'ici contre le nord d'Israël constituaient un « ennui supportable » : celui-ci s'est désormais transformé en « menace stratégique ». On ne doit en effet pas sous-estimer les pertes civiles qu'Israël aurait à subir en cas d'attaque massive à l'aide de ces roquettes.

Il s'agit là d'armes terroristes, ni plus ni moins. Plus le nombre de ces armes

sera élevé, plus la population israélienne sera terrifiée, craindra d'être durement frappée et hésitera à intervenir pour enrayer cette menace. La stratégie des terroristes est simple : lorsqu'il disposeront d'un arsenal d'armes suffisant, ils procéderont à des tirs sporadiques contre Israël et prendront d'autres mesures encore pour le provoquer, par exemple l'enlèvement de soldats, sachant que le gouvernement israélien hésitera à intervenir trop durement par crainte – en guise de riposte – de tirs massifs de roquettes contre les villes israéliennes.

C'est ce qui s'est passé au nord d'Israël avec le Hezbollah. En raison de la croissance ininterrompue de l'arsenal d'armes du Hezbollah, plusieurs gouvernements israéliens ont hésité à prendre des mesures pour enrayer cette menace – ou même à simplement réagir aux provocations réelles de ce mouvement terroriste. Lors de la seconde guerre du Liban, le gouvernement dirigé par Ehoud Olmert a finalement pris la décision de réagir avec une dureté extraordinaire, mais il n'a pas achevé son travail. Les roquettes tirées par le Hezbollah ont durement frappé le nord d'Israël, mais les forces de défense d'Israël ne sont pas parvenues à mettre fin à ces tirs. L'arsenal d'armes du Hezbollah est encore plus volumineux à l'heure actuelle.

Dans la bande de Gaza, le Hamas a imité le Hezbollah. Après s'être constitué un arsenal d'armes, ils ont – pendant des années – tiré des roquettes contre les localités israéliennes, sachant pertinemment qu'Israël hésiterait à réagir par crainte d'une nouvelle escalade des tirs. Cette situation a perduré jusqu'à l'opération militaire israélienne « Plomb durci » dans la bande de Gaza. Là également, l'armée israélienne n'a pas achevé sa mission. Le Hamas dispose à présent d'un arsenal d'armes encore plus grand et poursuit la même stratégie : tirs sporadiques de roquettes contre Israël en espérant que son gouvernement ne réagira pas. La publication du rapport Goldstone n'a fait qu'accroître le sentiment de sécurité du Hamas et sa conviction qu'Israël

se retiendra et ne lancera pas de sitôt une nouvelle opération militaire.

Du point de vue israélien, cette situation est insupportable. Toute la population israélienne du nord et du sud du pays est prise en otage par des terroristes. La nouvelle portée des roquettes leur permet à présent d'atteindre l'ensemble du territoire d'Israël. Il est difficile de croire qu'un autre Etat serait prêt à accepter à long terme une telle situation. Lorsqu'en 1962 les Etats-Unis se sont sentis menacés par le stationnement de missiles soviétiques sur l'île de Cuba, le président John F. Kennedy a compris que cette présence permanente de missiles soviétiques menaçait la sécurité de son pays et a exigé leur évacuation. De la même manière, les roquettes que détiennent les organisations terroristes du Hezbollah et du Hamas menacent la sécurité d'Israël.

Il faut mettre fin à cette menace. Le gouvernement israélien doit faire comprendre clairement que le stockage de roquettes dans les arsenaux du Hezbollah et du Hamas est tout à fait inacceptable et qu'il faut absolument faire cesser toute nouvelle livraison d'armes à ces organisations terroristes irresponsables. Le gouvernement israélien doit également insister sur la nécessité de détruire les arsenaux du Hezbollah et du Hamas à plus ou moins long terme. »

Tiré de l'article de Moshé Arens (traduit en allemand par l'ambassade israélienne à Berlin).

**Commentaire :** Le dilemme d'Israël est que pratiquement le monde entier est contre lui. Il ne peut pas réagir comme il serait nécessaire de le faire parce que le Hezbollah et le Hamas utilisent la population civile comme bouclier humain et que c'est bien sûr Israël qui sera cloué au pilori s'il réagit aux tirs de roquettes qu'effectuent contre lui ces organisations terroristes. L'ennemi, n'ayant pas pu vaincre Israël sur le plan militaire, a ainsi trouvé une nouvelle tactique pour combattre le peuple d'Israël – avec le soutien de la majeure partie du monde. CM ■

## HÉRITIER DES NAZIS

## Le petit-fils de Rudolf Höss fâche Israël

*Les responsables du Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste, ont reçu dernièrement une lettre qui les a très fâchés.*



Sur le site du Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste

**Cette lettre portait** un titre intéressant : « Concerne : objets rares, Auschwitz, commandant de camp Höss. » Rainer Höss, âgé de 44 ans et petit-fils du criminel nazi Rudolf Höss, a écrit cette lettre et l'a envoyée au Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste. Dans cette lettre, il proposait la vente de l'héritage de son grand-père – « des objets rares de mon grand-père ».

Rainer Höss a décrit en détail de quels objets il s'agit : « Une caisse massive résistante au feu contenant des distinctions – un cadeau de Himmler (maître absolu de la SS et chef de toutes les polices allemandes) d'un poids de 50 kilogrammes ; un coupe-papier, des diapositives inédites d'Auschwitz, des lettres de captivité de Cracovie. » Rainer Höss a terminé non moins bizarrement sa lettre : « Je serais réjoui de recevoir une brève réponse. Recevez mes salutations cordiales... »

Rudolf Höss, né en 1900 à Baden-Baden, était commandant des SS et commandant du camp d'extermination

responsables que les collaborateurs. Ceux-ci ont qualifié – dans le quotidien israélien « Yediot Aharonot » – de « répugnante » la tentative de Rainer Höss de tirer un profit personnel de souvenirs de l'Holocauste. Ils ont souligné ne pas vouloir payer la moindre somme pour de tels objets, et encore moins aux descendants d'un criminel de guerre nazi si mal famé. « D'abord assassiner puis en tirer profit », ont clairement souligné les médias israéliens. En dépit du manque de respect de cette proposition, le Yad Vashem a pris contact avec le petit-fils de Rudolf Höss et lui a fait une contre-proposition : « Faites-nous cadeau de ces objets. »

Dans l'interview que Rainer Höss a accordée ensuite à la presse israé-

d'Auschwitz de mai 1940 à novembre 1943. Il a été condamné à mort comme « criminel de guerre » en 1947 dans le cadre des procès de Nuremberg. Il a été personnellement responsable de la mort de centaines de milliers de Juifs.

La proposition de vente faite par le petit-fils de Höss a choqué au Yad Vashem aussi bien les

responsables que les collaborateurs. Ceux-ci ont qualifié – dans le quotidien israélien « Yediot Aharonot » – de « répugnante » la tentative de Rainer Höss de tirer un profit personnel de souvenirs de l'Holocauste.



Rudolf Höss lors de son procès

lienne, il s'est montré plus circonspect que dans sa lettre et a présenté des excuses – quoique de manière très discrète. « Ces objets appartiennent à ma famille. Ce n'est pas un secret de famille, cela était connu », a déclaré Rainer Höss. Il a expliqué que dans le passé de nombreux intéressés s'étaient manifestés – parmi lesquels le journal « Der Spiegel » et la maison d'édition « Axel Springer ». La famille souhaite cependant que ces objets soient exposés dans un musée d'histoire.

Rainer Höss, qui travaille pour une grande entreprise de sécurité américaine, s'est distancé de sa famille – dans le cadre de l'interview. Depuis le divorce de ses parents, il n'a plus de contact avec son père, le fils de Rudolf Höss. C'est à l'école et à l'âge de 12 ans qu'il a appris pour la première fois les crimes commis par son grand-père. « J'ai été alors extrêmement choqué. Un enseignant originaire de Tchécoslovaquie m'a prêté un livre à ce sujet. J'ai soudainement compris quel type d'homme avait été mon grand-père. J'ai ensuite interrogé mes parents, qui ont tout reconnu. Je n'ai plus cessé depuis de me préoccuper de ce thème. » Il

a déclaré avoir tenté à plusieurs reprises de visiter le mémorial de l'ex-camp de concentration d'Auschwitz, « mais en raison de mon nom de famille, ils ne m'ont jamais laissé entrer ».

Rainer Höss, interrogé par la presse israélienne qui lui a demandé s'il était prêt à offrir les « objets rares » de son grand-père, a ré-

pondu qu'il n'y serait personnellement pas opposé, mais qu'il devait en discuter avec sa famille avant de donner une réponse définitive. ZL ■



ANGELA MERKEL

## Echo d'un discours prononcé aux Etats-Unis

*Nous avons rapporté récemment qu'Angela Merkel, chancelière fédérale allemande, jouit d'une grande notoriété en Israël. Les médias israéliens ont également fait l'éloge du discours qu'elle a tenu devant le Congrès des Etats-Unis.*

Israël a été plus attentif que tous les autres Etats aux déclarations qu'Angela Merkel a faites en novembre 2009 lors de son discours tenu devant le Congrès américain. Tous les médias israéliens ont cité des extraits de son discours et ne se sont pas contentés de souligner uniquement ses déclarations relatives à l'Etat d'Israël et à sa sécurité. Ils ont relaté en particulier les déclarations concernant la lutte contre le terrorisme international et l'Iran, les efforts de ce pays pour obtenir l'arme nucléaire et sa négation de l'Holocauste.

Les médias israéliens ont en particulier cité cet extrait de son discours : « Pour moi, la sécurité d'Israël n'est absolument pas négociable. Par ailleurs, ce n'est pas seulement Israël qui est menacé, mais le monde entier. Celui qui menace Israël nous menace également. C'est pourquoi le monde libre s'opposera à cette menace, et recourra si nécessaire à de sévères sanctions économiques. Mesdames et Messieurs, pour toutes ces raisons, nous en Allemagne soutiendrons de toutes nos forces le processus de paix au Proche-Orient afin de mettre sur pied une solution à deux

Etats : l'Etat juif d'Israël et un Etat palestinien. »

Elle a en outre déclaré : « La tolérance n'implique pas d'accepter n'importe quoi. La tolérance zéro sera appliquée à ceux qui méprisent

risme international. Et nous savons qu'aucun pays, aussi fort soit-il, ne peut assumer seul cette tâche. Nous avons tous besoin de partenaires. Nous ne sommes forts que dans l'union de partenaires. »



**Angela Merkel devant le Congrès américain : « Pour moi, la sécurité d'Israël n'est absolument pas négociable. »**



**Angela Merkel: « Celui qui menace Israël nous menace également. »**

et piétinent les droits inaliénables des êtres humains. La tolérance zéro sera appliquée dans le cas où des armes de destruction massive détenues par l'Iran viendraient à menacer notre sécurité. L'Iran doit le savoir. L'Iran connaît notre proposition. Et l'Iran connaît également les bornes établies : on ne peut absolument pas permettre que l'arme nucléaire soit entre les mains d'un président iranien qui nie l'Holocauste, menace Israël et lui refuse le droit d'exister en tant que pays. » Angela Merkel a expliqué concernant la lutte contre le terrorisme international : « Nous nous opposons également au terro-

En Israël, on a ressenti que l'Allemagne est un gouvernement européen qui se tient aux côtés d'Israël et que sa chancelière fédérale a réellement compris les besoins d'Israël. Quelques semaines plus tard, le premier représentant du nouveau gouvernement allemand venu en visite en Israël a été reçu non seulement avec bienveillance, mais également avec beaucoup de cordialité. Il s'agit de Guido Westerwelle, ministre allemand des Affaires étrangères, sur lequel on s'était montré très réservé juste après les élections, mais qui a presque été reçu comme un « vieil ami » d'Israël. AN ■

**CHAMPION DU MONDE DE BOXE****Il entre dans l'histoire du sport israélien**

*Avant de commencer le combat, il a prié des Psaumes. Le boxeur israélien de 29 ans a ensuite écrit une page de l'histoire sportive de son pays en devenant champion du monde WBA.*

**Yuri Foreman**, né en Biélorussie, a longtemps vécu dans la ville portuaire de Haïfa et est citoyen israélien. C'est un Juif orthodoxe et un excellent boxeur, comme il l'a démontré fin novembre passé à Las Vegas aux Etats-Unis. Foreman boxe dans la catégorie des superwelers (boxeurs pesant entre 67 et 71 kilogrammes). Le combat qui lui a permis de devenir champion du monde WBA a duré 12 rounds, bien qu'au 2<sup>ème</sup> round il ait déjà envoyé au tapis son adversaire portoricain Daniel Santos, tenant du titre.

Toutes les places du stade étaient occupées : plusieurs milliers de spectateurs ont payé entre 1 000 et 10 000 dollars américains pour assister à ce combat. Et 3 millions de téléspectateurs ont payé chacun 55 dollars américains pour suivre le combat sur le petit écran. Tous savaient que Yuri Foreman était israélien : son boxer-short portait une grande étoile de David et derrière lui flottait un immense drapeau israélien. Il est cependant probable qu'aucun d'entre eux ne l'aurait reconnu en le croisant dans la rue. On peut réellement le rencontrer dans les rues du quartier new-yorkais de Brooklyn, à proximité de la yeshiva ultraorthodoxe « Lyyun » du mouvement « Habad ». Foreman n'a pas seulement rêvé de remporter le titre de champion du monde de boxe. Son second grand rêve est de devenir rabbin. C'est dans ce but qu'il étudie depuis un certain temps dans cette yeshiva ultraorthodoxe.

Foreman se souvient très bien qu'à l'âge de 7 ans, des camarades l'ont tabassé dans la rue de sa ville natale Gornel en Biélorussie. Il a reçu ces coups uniquement parce qu'il était juif. « Ma mère m'a aussitôt inscrit à un cours de boxe », a-t-il déclaré lors d'une interview. « Mon entraîneur m'a dit que je ne devais plus avoir peur d'être tabassé, que cela ne m'arriverait plus jamais. » A l'âge de 10 ans, il était déjà passionné de boxe. C'est alors qu'il a émigré avec sa famille à Haïfa en Israël. Au début sa famille a eu beaucoup de peine à s'en sortir : les après-midi, le jeune Yuri devait aider son père à faire son job, nettoyer, mais

le soir, il continuait à s'entraîner. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'on découvre le talent du jeune Foreman et qu'on l'appelle à faire partie de l'équipe nationale israélienne de boxe. Foreman a remporté trois fois le titre de champion national junior de boxe en Israël. A l'âge de 18 ans, il s'est rendu aux Etats-Unis où il a travaillé temporairement dans le domaine hydraulique. Il n'a cependant pas abandonné la boxe. C'est dans ce milieu qu'il a fait connaissance de sa femme, boxeuse également. Et c'est grâce à sa femme qu'il est entré en contact avec le judaïsme orthodoxe.

Il y a cinq ans, sa femme a commencé à s'intéresser à la cabbale et s'est adressée à un éminent rabbin du mouvement « Habad ». Elle a amené son mari avec elle aux cours. « Je ne savais alors pas que c'était un boxeur », se souvient le rabbin Dov Ber Pinson. « Mais lors d'une des premières leçons, nous avons enseigné que la vie ressemblait à un combat de boxe : si parfois quelqu'un tombe, il peut à nouveau se relever et continuer. A la fin de la leçon, Yuri s'est approché de moi et m'a raconté qu'il était boxeur et désirait en apprendre davantage sur ses racines juives. »

C'est dans cette même période que Foreman a commencé sa carrière de boxeur professionnel. Il croit que la relation entre ses activités physiques et ses activités spirituelles a beaucoup contribué à faire de lui une étoile montante. « Je suis fier d'avoir obtenu ce titre pour Israël. J'ai pu démontrer que les Juifs aussi savent se battre », a déclaré Foreman à l'agence de presse Reuters après sa victoire. Lors de la remise des prix, il s'est bien sûr présenté avec sa ceinture de champion du monde mais aussi avec un drapeau israélien.

En remportant ce titre, Foreman a suivi les traces de Johar Abu-Lashin, qui a été en 1998 le premier Israélien à remporter le titre de champion du monde WBC, moins renommé toutefois que le titre WBA. Le bilan de Foreman est jusqu'à présent de 28 victoires, dont 8 par K.-O., sans avoir subi aucune défaite. ZL ■

**Nouvelles d'Israël**

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בית שלום®

**Journaux:** Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**Paiements:**

**Suisse:** c.c.p. 80-47476-4 Zürich  
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,  
BIC/Swift: POFICHBEXX  
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,  
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,  
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,  
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

**France:** virement ou versement à CCP 03299 43 U 036

IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,  
BIC PSSTFRPPSTR  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut

N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90  
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC/Swift: SOLADES1WHT

**Belgique:** Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;

c.c.p.: 000-3251914-86,  
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1  
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit  
CH - 8600 Dübendorf (Suisse)

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

**Voyages en Israël:** Appel de Minuit,

Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

**Guesthouse:** Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:  
TI = Thomas Ice; BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;

**Page de couverture:** NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.